

rustica

HEBDO DANS LA VIE COMME AU JARDIN

Équipement
La fibre de bois, un isolant naturel

Arbres d'ornement Quand et comment élaguer ?



Panais, crosne, rutabaga...
5 recettes gourmandes

L 13509 - 2082 H - F: 2,20 €



Par Annie Laqueyrie-Kraps

Quand et comment élaguer ?



Élagage ou taille : sachez faire la différence afin d'agir à bon escient, dans le respect des arbres et dans la mesure de vos capacités. Quand l'ampleur de la tâche vous dépasse, n'hésitez pas à contacter un professionnel.

Contrairement à la taille (d'une haie ou d'un arbuste par exemple), l'élagage se rapporte plutôt à des arbres déjà grands ou destinés à le devenir, mais ne consiste pas forcément à couper de grosses branches ! Surtout, l'élagage n'est absolument pas nécessaire à la bonne santé d'un arbre. Il répond avant tout à nos propres besoins. On élague les arbres d'alignement en ville pour dégager les bâtiments bordant la rue ou empêcher les chutes de

bois morts sur la voie publique. Dans un jardin privé, la plantation d'arbres trop vigoureux conduit à des soucis du même ordre, d'où l'importance de tenir compte de la taille adulte d'un sujet avant de le planter. C'est, hélas, quand il devient vraiment grand et beau que l'on en mesure soudain le danger, alors qu'il est devenu extrêmement difficile de l'élaguer sans lui enlever toute sa majesté.

Une taille de formation permet parfois de conduire les jeunes

arbres afin de les adapter à certaines contraintes, en anticipant de cette façon les interventions qui devraient être réalisées sur les sujets adultes. C'est de loin la solution la moins traumatisante. Cependant, quand il est impératif d'élaguer un arbre âgé, acceptez l'idée qu'un bon professionnel opère en plusieurs fois, avec précaution, au lieu de rechercher une proposition à bas prix se soldant souvent par un véritable "massacre à la tronçonneuse".

etc...

La croissance à respecter

- **Petit arbre deviendra grand...** et parfois même très grand et large ! Un arbre s'élève par l'extrémité de ses branches, vers le haut mais aussi sur les côtés, plus ou moins selon les espèces, ce qui détermine différentes silhouettes : globuleuse pour le chêne ou très élancée pour le peuplier. De ce fait, une branche latérale demeure toujours à la même hauteur tandis qu'elle croît en longueur.
- **La croissance en hauteur est généralement rapide les premières années**, puis ralentit progressivement jusqu'à une taille dite adulte. Branches et tronc continuent de grandir régulièrement en diamètre tout au long de la vie de l'arbre, s'épaississant un peu chaque année. En coupant un tronc ou une grosse branche, on peut compter les fameux cercles de croissance dus à la formation en alternance de bois de printemps et de bois d'été, plus serré. Les dimensions adultes et les vitesses moyennes de croissance étant assez bien connues, tenez-en compte.

Les raisons d'agir

■ **Dans un petit jardin soigné**, l'élagage que vous pouvez faire vous-même consiste essentiellement à supprimer le bois mort, à alléger les ramures jugées trop touffues, à enlever des branches basses pour que les arbres ne gênent

pas trop d'ombre. Ce sont des opérations qu'il faut entreprendre sur des arbres encore jeunes et effectuer régulièrement pour n'avoir à couper que des branches de faible diamètre.

■ **On n'intervient sur un grand arbre qu'en cas de danger**, notamment quand des chutes de branches peuvent

provoquer des dégâts comme lors des récentes tempêtes. Si vous redoutez ces chutes, sachez qu'un élagage intelligent permet de s'en prémunir. En outre, une telle taille est également nécessaire pour rééquilibrer la silhouette d'un sujet partiellement endommagé à la suite d'un coup de vent.



F. BOUCCOURT - RUSTICA / BESSON L. FRANCES - RUSTICA





Attention fragile !

- En cas de coup de vent, les branches mortes tombent en premier, d'où l'intérêt de les surveiller régulièrement et de les élaguer.
- En hiver, les persistants (cèdre, pin, magnolia) offrent plus de prise au vent, surtout dans des zones exposées aux bourrasques (bord de mer, sommet de colline). Ils sont naturellement plus vulnérables que les feuillus, dénudés à cette saison.
- Parmi les feuillus, les champions de vitesse de la croissance en hauteur fabriquent du bois moins résistant : robinier, saule, frêne, févier d'Amérique, ailante, eucalyptus... à l'inverse du chêne, du charme, des arbres fruitiers, du buis.
- Les arbres sont fragilisés par des élagages sévères (étêtage, coupe de grosses sections), qui favorisent le développement rapide de branches mal ancrées sous l'écorce. Une branche ayant poussé naturellement est insérée jusqu'au milieu du tronc.



N'élaguez pas un tilleul au début du printemps.

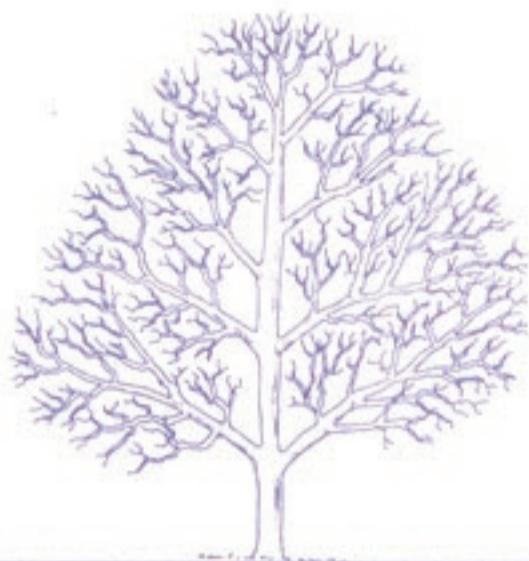
La période idéale

Il est de tradition d'élaguer en automne, après la chute des feuilles, quand les arbres sont au repos, mais avant qu'il ne fasse trop froid et surtout qu'il ne gèle. Toutefois, on élague de plus en plus en fin de printemps et en été, parce qu'on s'est rendu compte que la cicatrisation était plus rapide à cette période. Mais, dans les régions froides, intervenez avant le mois d'août pour ne pas exposer au gel des repousses trop jeunes. Une autre mauvaise période se situe au début du printemps, lors de la montée de sève, car les coupes entraînent des écoulements très importants (bouleau, noyer, tilleul, érable).

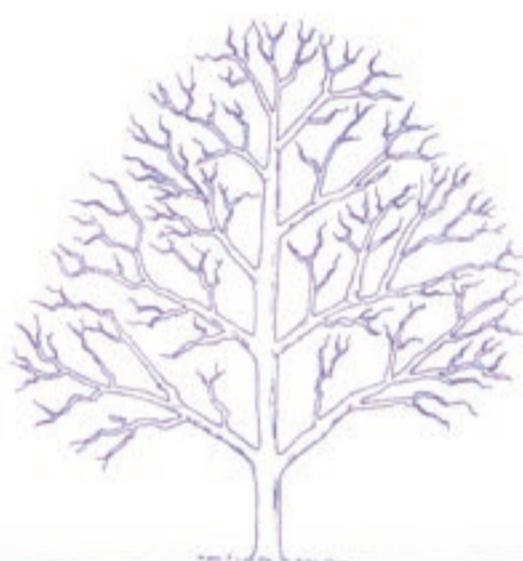
Élaguer un petit arbre

Le travail en douceur

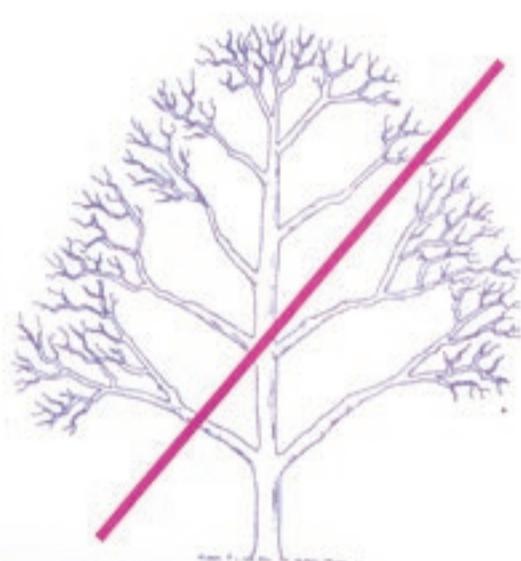
Si le sujet sur lequel vous voulez intervenir n'est pas trop imposant, vous pouvez vous atteler à la tâche vous-même... à condition d'être bien équipé.



Avant



Après



Mauvaise taille

Sur quels arbres peut-on opérer ?

L'élagage n'est pas destiné à des arbres qui n'ont pas la place de se développer dans votre jardin. Il a

pour unique fonction d'éclaircir toute la ramure sans dénaturer la silhouette. Cela permet ainsi de faire pénétrer plus de lumière au cœur de la ramure ou de déboucher la vue. Ce travail concerne

la plupart des feuillus, notamment ceux qui font beaucoup d'ombre aux autres végétaux. Il s'effectue de préférence au sécateur élagueur parce que cet outil ne coupe que de petites branches.

Comment s'y prendre ?

Le volume global de l'arbre doit être conservé, tandis que sa ramure est allégée. Vous supprimerez en priorité le bois mort qui est plus facile à distinguer à la belle saison. Vous garderez toutes les grosses branches principales, mais taillerez à ras une ramification sur deux environ, de telle façon que les branches qui demeurent soient réparties au mieux dans toutes les directions, et vers l'extérieur de l'arbre. Vous supprimerez celles qui se dirigent vers l'intérieur ou qui sont trop près les unes des autres.

Les erreurs à bannir

La taille douce doit être pratiquée sur l'ensemble du houppier et jusqu'au bout des branches, qui ne sont pas toujours faciles à atteindre ! Par simplicité, ignorance ou pour gagner du temps, on pourrait être tenté de supprimer toutes les ramifications de la partie inférieure en "vidant" essentiellement l'intérieur de l'arbre. La silhouette s'en trouverait alors déséquilibrée et la couronne extérieure, toujours aussi dense, ferait encore obstacle à la lumière.

La taille des résineux

■ S'il est rarement conseillé d'étêter un feuillu, on peut constater qu'il y survit et que de nouvelles ramifications se forment sur le tronc au-dessous de la coupe. La même opération sur un résineux provoque soit sa mort (pin parasol), soit la formation de deux têtes (cèdre) qui se développent à l'endroit de la coupe, c'est-à-dire sur une partie de l'arbre rendue fragile. Ils offrent, qui plus est, davantage de prise au vent...

■ Pour les résineux en effet, les nouvelles pousses ne se forment qu'à l'extrémité des branches à partir d'un bourgeon terminal : il ne faut donc pas le supprimer en raccourcissant la ramure. Ôtez surtout le bois mort, les brindilles sèches, quelques branches vertes quand deux d'entre elles sont très proches ou qu'elles se croisent par exemple, en éliminant de préférence celle du bas.





Votre sécurité a un prix : à vous de l'estimer !

- Si vous utilisez régulièrement une tronçonneuse, l'achat d'un pantalon (ou d'une salopette) et de chaussures de sécurité n'est pas superflu : ils sont suffisamment renforcés pour résister à une coupure par chaîne.
- Portez au minimum des vêtements épais, ajustés pour ne pas vous gêner, mais sans excès : il faut pouvoir bouger à l'aise. Un casque permet de parer aux chutes de branches et une visière aux éclats de bois.
- Pensez également aux nuisances sonores et à vos mains. Protégez vos oreilles du bruit et n'oubliez pas les gants. Prévoyez même plusieurs modèles selon la saison et le travail à effectuer.

Les outils adaptés



Sécateur à longs manches

La tête de coupe est celle d'un sécateur, cependant les longs manches permettent une plus grande portée et surtout d'exercer davantage de force en utilisant les deux bras.

- **Avantages** : cet outil très polyvalent sert pour les arbustes, les rosiers, les plantes grimpantes et les arbres fruitiers. Il suffit à un élagage doux.
- **Inconvénient** : entre les branches, la place manque parfois pour ouvrir l'outil en grand afin de bénéficier du diamètre maximum de coupe, soit 30 à 48 mm environ selon les modèles.

Scies à élaguer avec perche de rallonge

Fixée sur une perche (assurez-vous qu'elle est bien rigide), cette scie permet de

couper des branches hautes, théoriquement jusqu'à 4 ou 5 m, sans grimper dans l'arbre.

- **Avantages** : cet outil est aussi efficace qu'écologique, de plus, il représente un investissement modeste pour couper des branches mesurant jusqu'à 50 mm de diamètre.
- **Inconvénient** : à cause de l'effort physique que cette scie engendre, mieux vaut la réserver à des travaux occasionnels. Son maniement est assez délicat au bout d'une perche, surtout quand il s'agit d'effectuer une coupe propre, sans abîmer l'écorce.



Petite tronçonneuse

Elle permet de couper des branches de 10 à 35 cm de diamètre selon que l'on utilise un modèle électrique à batterie ou à essence. Pour travailler dans les arbres, il existe des tronçonneuses d'élagage que l'on tient à une main, mais le maniement est dangereux.



- **Avantage** : avec un tel équipement, le travail est réalisé rapidement.
- **Inconvénients** : l'utilisation de cet outil à haut risque demande une attention constante et un excellent apprentissage. Couper de grosses branches (de plus de 30 mm de diamètre) n'est pas compatible avec un élagage respectueux de l'arbre.

Sécateurs hydraulique, pneumatique et électrique

Ce sont des sécateurs à coupe "motorisée" ; l'hydraulique et le pneumatique sont encore réservés à un usage intensif et professionnel, étant donné leur prix élevé. Pour un usage privé, on conseille plutôt le sécateur électrique qui existe avec batterie intégrée.

- **Avantage** : la mise en marche est simplifiée, il suffit d'appuyer sur la gâchette pour déclencher la coupe, sans effort du poignet, ce qui est appréciable pour les travaux répétitifs.
- **Inconvénients** : le prix reste élevé, même pour le plus petit modèle électrique au diamètre de coupe de 9 (bois sec) à 14 mm (bois vert).



Élaguer un grand arbre

Dès lors qu'il s'agit d'élaguer un grand arbre, il n'est guère prudent d'y grimper vous-même, surtout armé d'une tronçonneuse. Reste à trouver un bon professionnel.

Sur un sujet imposant, l'élagage nécessite de la vigilance, de la souplesse, un entraînement constant, ainsi que des compétences techniques et un matériel adapté. Faire appel à un professionnel se justifie pour trois raisons essentielles.

Un grand arbre qui a mis des années à pousser est un trésor qu'il serait bien dommage de défigurer par manque de pratique. Malheureusement, on en voit chaque hiver de cruels exemples !

La sécurité des personnes exige qu'elles soient harnachées afin de ne pas tomber, mais aussi qu'elles soient expérimentées dans le maniement du matériel pour ne pas se blesser.

En outre, dans le cas où, par accident, des chutes de branches occasionnent des dégâts chez vous, chez les voisins ou sur le domaine public, un professionnel sera plus à même d'y faire face et il est, au minimum, mieux assuré que vous...

Sur quels critères engager un élagueur ?

■ **Comment trouver un professionnel** qui aime son métier, les arbres et travaille en les respectant ? Vous pouvez en parler autour de vous, étudier les annuaires téléphoniques et surtout celui du site des grimpeurs élagueurs, particulièrement instructif et soucieux de préserver les arbres. Renseignements sur le site : www.allo-olivier.com.

■ **Comparez plusieurs offres** et, avant de choisir, demandez les adresses où vous pourrez voir des arbres élagués par les professionnels consultés : c'est ce qui vous donnera la meilleure idée de leurs capacités. Bien sûr, vous devrez tenir compte du prix exigé, mais pas uniquement.

■ **De plus, il est très important que l'entreprise soit correctement enregistrée** et surtout assurée. Dans le doute, vous pouvez tenter de consulter les attestations qui le prouvent.

Grimper dans un arbre avec une tronçonneuse demande des connaissances et de l'expérience.

Ce que l'on ne voudrait plus voir !



Les coupes à bras raccourcis

- Voici un arbre qui n'a pas été élagué mais tout bonnement raccourci ! L'afflux de sève qui va parvenir au sommet de chaque branche coupée provoquera la naissance de multiples gourmands, donnant l'impression d'un "poteau téléphonique avec un buisson au bout..."
- Quand elle est nécessaire, la bonne taille consiste à raccourcir une branche en la coupant juste après une ramification. Le rameau conservé doit mesurer au moins un tiers du diamètre de la branche coupée. Il absorbera l'afflux de sève – on l'appelle "tire-sève" – et se développera seul, en prolongement de la branche, dans la même direction qu'elle.

Combien ça coûte ?

■ Un devis plus élevé que les autres ne doit pas forcément être dissuasif. Un élagage est d'autant plus coûteux qu'il est bien fait, car il est toujours plus long de travailler correctement ou d'aller éclaircir jusqu'au bout des branches, juste ce qu'il faut. Le prix n'est donc pas proportionnel au volume de bois qui tombera à terre !

■ Le coût varie plus logiquement en fonction des dimensions des arbres à élaguer, s'ils sont hauts, fragilisés, voire classés. L'élagueur ne peut vous donner un ordre de prix sans se rendre sur place pour étudier l'accessibilité du chantier. Il est toujours plus difficile de travailler dans un petit jardin, surtout s'il faut préserver des plantations. D'autre part, la proximité de constructions ou bien d'une voie publique occasionnent davantage de risques et donc de dépenses. Enfin, que ferez-vous des déchets ? Si vous ne pouvez pas les employer, l'entreprise devra les évacuer. Mais elle les broiera éventuellement sur place avec du matériel très performant, ce qui peut être intéressant si vous les destinez à un usage particulier.



Les blessures

- Aux trois quarts coupée, cette branche a fini par casser sous son propre poids et, de ce fait, la coupe n'est pas nette. Pour y remédier, il est important de pratiquer une première entaille par en dessous, puis de procéder normalement à la coupe par-dessus.
- Il faut couper au plus près du tronc, sans laisser de moignon ni entamer l'écorce du tronc. Une plaie propre et nette sera bien irriguée par la sève et un bourrelet de cicatrisation se formera sur tout le pourtour de la plaie afin de la recouvrir progressivement. Cela empêchera les attaques extérieures (pluie, parasites...) et rendra l'intervention peu visible après quelques années.



Les têtes de chat mal entretenues

- Une tête de chat est une excroissance à l'extrémité d'une branche due à une taille répétée des rejets au même endroit. Les bourrelets cicatriciels qui fusionnent entre eux font grossir cette tête au fil des ans et l'arbre y accumule des réserves : c'est pourquoi il ne faut jamais la couper, ni même la blesser !
- Même si ce n'est pas très beau, on ne peut que l'entretenir en coupant tous les ans (3 ans au maximum) tous les rejets au ras de la tête.